

# Ils se marièrent et eurent beaucoup

« Une suite de petits duos, de petits numéros ponctués par une valse, qui, comme un rideau de scène permet de changer de lieu, d'amoureux et de sujet en deux temps trois mouvements ».

Texte de Philippe Dorin  
Compagnie Pour Ainsi Dire



Mise en scène  
**Sylviane Fortuny**  
assistée par Laure Duqué

Avec  
**Carole Got**  
**Philippe Orivel**  
**Catherine Pavet**  
**Jérôme Wacquiez**

Costumes **Sabine Siegwalt**  
Lumière **Violaine Burgard**  
Musique **Catherine Pavet**  
Régie **Boualem ben Gueddach**  
Professeur de danse **Caroline Roëlands**

Durée : 50 minutes

Spectacle tout public à partir de 7 ans

## L'histoire...

### Ils se marièrent et ils eurent

Un jeune garçon pleure sa fiancée partie à l'autre bout du monde. Une jeune fille le console en lui disant que la Terre est ronde et qu'elle est donc juste derrière lui. Le jeune garçon veut alors se retourner... Surtout pas ! La Terre ne tourne que dans un seul sens, il risque alors de tout renverser.

A la place, la jeune fille lui propose plutôt de voir sa fiancée dans ses yeux à elle. Il s'approche... Elle lui dérobe un baiser. C'est un baiser volé.

Le jeune homme condamne alors la jeune fille à porter ce baiser à sa fiancée à l'autre bout du monde. Il l'aide à s'élancer. Petit tour de danse...

Mais ce baiser volé, tout le monde en veut... Qui sait jusqu'où il ira et qui l'aura ?

### Extrait de texte

*Juliette Bequette* : L'amour c'est pas si compliqué. Soit t'es un garçon, soit t'es une fille. Si t'es un garçon, pas de problème ! Si t'es une fille, c'est un peu plus difficile. Soit t'es belle, soit t'es moche. Si t'es belle, pas de problème ! Si t'es moche c'est un peu plus difficile. Soit t'es riche, soit t'es pauvre. Si t'es riche, pas de problème ! Si t'es pauvre c'est un peu plus difficile. Soit t'es en pantalon, soit t'es en jupe. Si t'es en pantalon, pas de problème ! Si t'es en jupe, c'est un peu plus difficile. Soit tu sais parler anglais, soit tu sais pas parler anglais. Si tu sais parler anglais, pas de problème ! Si tu sais pas parler anglais c'est beaucoup plus difficile. Soit tu cours très très vite, soit t'es un peu long à la détente. Si tu cours très très vite, pas de problème ! Si t'es un peu long à la détente, c'est un peu plus difficile. Soit tu lui colle une tarte de la mains gauche, soit tu lui en colle une de la main droite. Y a pas d'autre solution.

*Texte édité à l'Ecole des Loisirs, Collection Théâtre, 2005*



# L'art et la manière !

## **La compagnie Pour Ainsi Dire**

Depuis 1977, Sylviane Fortuny et Philippe Dorin créent des spectacles dans lesquels l'écriture est au centre, et où les contes traditionnels résonnent toujours en échos. A travers la recherche d'espaces scénographiques au pouvoir d'évocation poétique fort, on entre dans leurs spectacles comme dans un livre.

Depuis 2003, la compagnie est en résidence à Fontenay-sous-Bois (94), où elle mène auprès des enfants et des enseignants un travail de lecture du théâtre contemporain destiné à la jeunesse.

## **Intentions de mise en scène...**

### **Les mots**

Il y a d'abord les mots, qu'il faut faire parvenir au plus juste, au plus près. Le texte est au centre. Les rebondissements dramatiques sont d'abord des rebondissements de la langue. Comme dans les jeux d'enfant, beaucoup se dit et très peu se joue. Dans cette histoire, les couples se font et se défont d'abord par les mots.

### **La danse**

Se servir de la danse comme d'un rideau de scène, une façon de changer de lieu, de partenaire et de sujet en deux temps trois mouvements.

### **Les personnages**

Les personnages doivent être à l'image du texte : sans prédisposition ni avenir. Ils n'existent que le temps de leur scène, doivent donner l'impression d'entrer là par hasard. Seul le spectateur voit tout et peut faire le lien.

### **La scénographie**

Le rideau rouge, c'est la page blanche du théâtre. Face au public, comme une annonce avant la représentation.

### **Le rouge**

Entre celui du ridicule et celui de la gourmandise, le rouge accompagne toutes les histoires d'amour. Il sera présent partout : du rideau rouge du théâtre jusqu'au baiser final.

# Philippe Dorin

## Auteur et écrivain



Né en 1956, Philippe Dorin partage son temps entre l'écriture et le théâtre. Il est l'auteur de pièces pour enfants, de contes et de romans pour la jeunesse, ainsi que de textes radiophoniques mis en ondes sur Radio France.

Son parcours d'auteur est également rythmé par de nombreuses collaborations. Entre 1980 et 1990, il travaille avec le Théâtre Jeune Public de Strasbourg pour lequel il écrit de nombreuses pièces mises en scène par Eric de Dadelsen (*Le Conducteur d'île ; Ogrre ! ; Ram Dam ; le miroir sonore...*).

En 1994 il invente avec Sylviane Fortuny de nouvelles formes de travail avec les enfants, autour de l'écriture et des arts plastiques. Ce projet aboutit en 1997 avec la création de la Compagnie Pour Ainsi Dire.

Depuis, Philippe Dorin poursuit de nombreux projets d'écriture. Il est souvent en résidence d'auteur à la Chartreuse de Villeneuve-les-Avignon.

### **Bibliographie**

- *Bouge plus !* (2002)
- *Dans ma maison de papier j'ai des poèmes sur le feu*, L'Ecole des Loisirs, 2002
- *En attendant le Petit Poucet*, L'Ecole des Loisirs, 2001
- *Un oeil jeté par la fenêtre*, L'Ecole des Loisirs, 2001
- *Sacré silence*, L'Ecole des Loisirs, 1997
- *Villa Esseling Monde*, L'Ecole La Fontaine, 1989

## Ils se marièrent et eurent beaucoup, une valse...

« Une suite de petits duos, de petits numéros ponctués par une valse, qui, comme un rideau de scène permet de changer de lieu, d'amoureux et de sujet en deux temps trois mouvements. Est-ce l'amour qui passe ou les amoureux qui sont changeants? Uniques ou multiples, les histoires d'amour nous transportent. Ce sont elles qui font tourner le monde.

Dans notre théâtre, les rebondissements dramatiques sont d'abord ceux de la langue. Les couples se font et se défont d'abord par les mots. Entre celui du ridicule et celui de la gourmandise, le rouge accompagne toujours les histoires d'amour. Du rideau rouge de la scène à celui du baiser final, il sera le fil conducteur du même mot ».

Philippe Dorin



« Je compare souvent l'écriture à une biche qu'on aimerait voir dans la forêt. Il faut se lever tôt. Il faut se mettre dans un coin et ne plus bouger. L'immobilité doit être totale. Il faut se faire oublier du monde entier. Et malgré toutes ces recommandations, on ne voit rien passer. Alors il faut y revenir le lendemain, le surlendemain et les jours d'après. Et peut-être qu'au bout de quelques mois, on aura la chance d'apercevoir quelque chose. L'écriture, il faut toujours être au rendez-vous. C'est pour cela que ça devient le centre de notre vie. »

Philippe Dorin